

Questions du public

10 octobre 2019

Un Intervenant : Juste un clin d'œil. Vous avez pu constater que le public a fait un effort que Messieurs Urru et Lounès apprécieront et Monsieur Baïetto aussi appréciera.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Nous apprécions tous.

Un intervenant : Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers, si j'ai tenu à prendre la parole ce soir – excusez-moi, je tremble un peu, parce que je suis sous traitement médical et je fais un peu de kinesthésie – c'est suite à l'article qui est paru dans le Dauphiné libéré et pour mettre un nouvel éclairage à ce qui s'est passé lors du dernier Conseil municipal puisque je suis directement concerné, je tenais à dire ceci :

- Lors de l'intervention de Monsieur Lounès qui parlait de chaises, si je m'en rappelle bien, il s'étonnait sur un ton interrogatif « où étaient passées ces chaises ? ». Moi, dans le public, j'ai dit « au bled » sur un ton humoristique, ce qui a fait rire l'assemblée derrière moi. Certaines personnes ont crié au scandale en disant que c'étaient des propos racistes. Raciste « au bled » ? Je suis né au bled, je suis un blédard.

Il y a certaines personnes ici, au sein du Conseil municipal qui sont aussi des blédards. J'ai grandi dans un quartier populaire. Le quartier Teisseire pour ne pas le nommer, et la montée où mes parents habitaient, c'était l'ONU. Il y avait des familles italiennes, espagnoles, portugaises, algériennes, marocaines, polonaises et même une famille gitane et bien entendu, des familles françaises.

Ayant grandi à Teisseire où j'ai passé mon enfance, mon adolescence et je ne l'ai quitté que lorsque je me suis marié. J'ai grandi entouré d'énormes amis, de toutes nationalités, de toutes confessions et on parlait, dans le parc où nous jouions toutes les langues. On employait tous les mots. Des mots tirés de l'arabe, Monsieur Lounès, des mots tirés de l'italien, de l'espagnol, du portugais et même du gitan.

Alors, c'est vrai, quelquefois, je me laisse emporter, parce que, je ne renie pas mes racines. Je viens d'un quartier populaire et le phrasé reste quelquefois. Si je vous ai blessé, Monsieur Lounès, je m'en excuse. Aux autres personnes je dis ceci : c'est petit, c'est mesquin, c'est méchant, c'est méprisable d'avoir pensé cela.

Je terminerai enfin par un règlement de police. Monsieur Baïetto, vous vous en êtes plaint auprès du Maire. Je vous ai attrapé à la fin du Conseil pour vous dire que vous avez la mémoire courte. Je réitère mes paroles. Oui, Monsieur Baïetto, vous avez la mémoire courte, parce que pendant les mandats où j'ai siégé au sein du Conseil municipal, qu'avez-vous fait lorsque Monsieur François Silvestri se faisait démonter par certains Conseillers municipaux ? Rien ! Et vous vous plaignez maintenant de la police ? C'est petit, Monsieur Baïetto.

Je m'en excuse. Je suis désolé d'avoir dit tout ça, mais je pense ce que je dis, et je dis ce que je pense.

Je vous remercie Messieurs-Dames.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Merci.

Y a-t-il d'autres demandes de prise de parole côté public ? (*Il n'y en a pas*).

Je clos cette séance du Conseil municipal.

Je vous remercie.